



DU LANGE AU PETIT POT : UNE ACQUISITION, PAS UN APPRENTISSAGE !

Accompagner l'enfant, sans le presser, dans la transition linge-petit pot est indispensable pour son développement global

Vers l'âge de deux ans, en général, l'enfant a de plus en plus conscience de son corps. Il commence à sentir qu'il a un certain contrôle sur son envie de faire pipi ou caca. Il ressent les sensations liées à ces phénomènes et parfois peut se retenir. Il a besoin de temps pour expérimenter ses nouvelles « compétences » avant de les maîtriser.

Cependant, cette nouvelle acquisition intègre un processus dont la maturation psychique fait partie intégrante : l'enfant va manifester son envie de grandir... L'enfant quitte son linge quand son développement atteint une certaine **maturité neurophysiologique et psychologique**. Il s'agit d'un enjeu du vécu corporel et affectif de l'enfant.

En d'autres termes, l'acquisition du contrôle sphinctérien n'est pas simplement l'apprentissage d'une nouvelle habitude mais un processus dans le développement socio-affectif du jeune enfant. Ce processus est conditionné non seulement par un certain niveau du développement neuromusculaire, psychomoteur et cognitif mais aussi, par la maturité de son moi.

Au niveau affectif, la base de cette décision est le désir de l'enfant de grandir, de s'autonomiser, de faire comme les adultes. Il veut leur ressembler en s'appropriant, en intériorisant progressivement les normes de comportement transmises par la(es) personne(s) avec la(les)quelle(s) il a une relation affective, stable, continue et chaleureuse.

L'enfant apparaît ici comme le seul « maître de son apprentissage » : ce n'est pas une question de volonté mais bien un déclic interne à l'enfant qui lui permette de sentir qu'il a plus à y gagner qu'à perdre, en « grandissant

et en s'autonomisant ».

C'est dans l'expérience corporelle et émotionnelle que l'enfant se construit en tant qu'individu. Il élabore une image de lui-même, de son rapport avec les autres et du monde qui l'entoure. Cette expérience corporelle a la particularité de se doubler d'une activité psychique intense à prendre en considération.

Parler d'apprentissage de la propreté peut nous induire à des pratiques non adaptées. D'une part, il ne s'agit pas d'apprentissage mais d'une nouvelle acquisition et d'autre part, l'enfant n'est pas « sale » pour devenir « propre ».

On sait aujourd'hui qu'il s'agit d'une acquisition, comme une autre : marcher, ramper, parler... Il est important de laisser le temps à l'enfant car il va montrer aux adultes qu'il est intéressé, qu'il est prêt à entamer ce processus dont on **doit veiller à qu'il soit le « maître »**. Il arrive que, poussé par les adultes qui l'entourent, l'enfant se sent dépossédé de cette étape si importante car son objectif majeur devient celui de leur faire plaisir et il ne sera plus en contact avec lui-même, avec son désir de grandir par lui-même.

SUIVRE L'ENFANT PLUTÔT QUE LE PRÉCÉDER

Il convient de respecter le rythme de l'enfant, d'attendre que cette évolution se produise, grâce à l'observation. Il est à noter que cette acquisition n'est pas toujours linéaire. Il y a des avancées mais aussi, des reculs. En outre, un enfant n'est pas l'autre et tous n'ont pas le même rythme.

Chaque enfant a besoin d'un accompagnement de l'adulte (parents, puéricultrices, enseignants,...) en douceur, pendant cette période.

Parfois **c'est difficile de faire face aux pressions externes** : des convictions familiales, des jugements, des comparaisons et les exigences de l'école ! Malgré tout cela, il est important d'être conscient que forcer un enfant à quitter ses langes peut avoir des effets néfastes pour son développement physique et psychique tels que de la constipation, une inhibition au niveau de son autonomie et de sa socialisation, une fragilité au niveau de la confiance en soi etc. Souvent, ces effets vont apparaître plus tard dans la vie de l'enfant.

Il s'agit surtout de faire confiance à l'enfant en l'accompagnant de façon chaleureuse. Tout apprentissage systématique et dirigé par l'adulte qui conditionne l'enfant est inapproprié parce qu'il sous-estime le retentissement affectif particulier de cette acquisition. Il importe ainsi que l'enfant ne se forge pas de convictions perturbantes. C'est ainsi que certains enfants croient, par exemple, que l'affection qu'on leur porte est liée à leur capacité de se contrôler. D'autres développent la croyance qu'ils gardent l'affection des adultes significatifs, pour autant qu'ils s'abandonnent à leur emprise.

TOUS LES ACTEURS SONT CONCERNÉS

Cet **accompagnement respectueux de chaque enfant** demande une réflexion des professionnels sur leurs propres références autour de cette acquisition chez les enfants. Chaque professionnel a en effet vécu, en tant qu'enfant ou en tant que parent, des expériences différentes. Les références de ces dernières années nous orientent autrement dans la relation et le positionnement auprès des enfants, au long de ce processus.

Par ailleurs, **la cohérence et la collaboration entre les adultes est essentielle** pour l'épanouissement des enfants et notamment, pour permettre à l'enfant de garder le sentiment d'être le « maître » de cette étape de sa vie : les échanges entre les professionnels et les parents sont primordiaux.

Des étapes importantes dans la collaboration avec les parents : accueillir les attentes des parents, leur faire part de votre manière de concevoir ce processus d'acquisition, aborder le sujet avant les 2 ans de l'enfant. Les professionnels se doivent de reconnaître chaque enfant dans son individualité, avec les facteurs culturels et familiaux qui influencent cet apprentissage.

Dès que les choix inscrits dans le projet pédagogique sont clairs pour tous, la discussion avec les parents sur la manière dont ils vivent cette étape et comment ils accompagnent leur enfant dans cette acquisition sera plus aisée.

« Au plus cette acquisition se fait dans l'accompagnement et le respect du rythme de l'enfant, au moins il y aura d'accidents. »

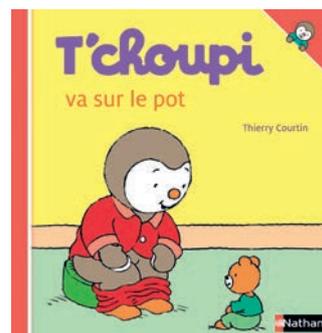
COMMENT REPÉRER LES SIGNES QUI NOUS INDIQUENT QUE L'ENFANT EST PRÊT ?

- Il comprend une consigne simple : « Tu peux donner le gobelet à Kevin ? »
- Il commence à exprimer ses besoins clairement et dit, par exemple : « Veux de l'eau ? »
- Il sera capable de s'accroupir.
- Il monte les marches de l'escalier.
- Il s'habille et se déshabille seul (ou du moins, essaie de le faire).
- Il montre qu'il ne veut plus de son linge.
- Il va vous montrer son intérêt pour le pot.
- Il va jouer à mettre un personnage, une poupée ou son doudou sur le pot.
- Il montre de l'intérêt pour les toilettes. Il suit les autres enfants ou ses parents aux toilettes. Bref, il fait preuve de curiosité.
- L'enfant observe un autre pendant qu'il est sur le pot.
- L'enfant interpelle sur la manière dont les adultes font pipi.
- Il apprécie les histoires sur le sujet.
- Son linge est sec pendant plus de temps que d'habitude.
- Il annonce quand il fait pipi.
- Des indices physiques montrent qu'il commence à se contrôler (enfant qui se tortille en tenant son zizi).
- ...

C'est l'ensemble de ces signes, parmi d'autres, qui peuvent nous orienter dans l'accompagnement de l'enfant.

EN PRATIQUE

Le « côté pratique » ne doit pas être négligé pour faciliter cette acquisition. Lire des livres sur le thème peut aider l'enfant à comprendre et à mettre des mots sur ses besoins¹. C'est essentiellement au niveau quotidien qu'on peut agir, en lui mettant des vêtements et des langes-culottes faciles à mettre et à enlever, en lui facilitant l'accès aux toilettes pour qu'il puisse y accéder de façon autonome (petit wc à hauteur adaptée (entre 22 et 26cm), rehausseur facile d'accès ou petit pot à portée de main chez l'accueillant(e)...).



1 Du côté littérature jeunesse...quelques albums à épingler parmi d'autres... voir pp. 5-6

Il s'agit surtout **d'éviter les rituels systématiques exempts de sens pour l'enfant et les récompenses**. Il doit sentir en lui, dans la propre conscience, qu'il développe son corps pour ensuite adopter un mouvement maîtrisé.

Par l'observation des enfants, les professionnels porteront une attention aux manifestations et signes spontanés de l'enfant.

Comment faire face aux accidents ?

Réprimander le tout-petit qui a eu un accident pour la cinquième fois de la journée n'est pas le meilleur chemin à prendre. Si un nombre important d'accidents surviennent, la première question à se poser c'est : est-ce qu'il est vraiment prêt ? Est-ce qu'on ne doit pas plutôt lui dire « *Peut-être que c'est encore trop tôt pour toi, on va te laisser tranquille et attendre que tu nous montres quand tu auras envie d'aller sur le pot, comme un grand* ». Quand on se fâche, l'enfant est mal parce qu'il ne l'a pas fait exprès. Lors des accidents ponctuels, il se peut que, entre autres, trop absorbé par un jeu, il ait fait pipi dans sa culotte.

« *Tout est question de maturité physique ET psychologique* », lit-on dans la brochure « *Du linge au petit pot* »², mise à la disposition des parents. Cet outil peut être un support pour les professionnels lors des échanges avec eux. « *Il ne sert à rien de le gronder. C'est humiliant pour lui et contre-productif car pour ne pas vous fâcher, il*

tentera peut-être de se retenir, une habitude vite prise qui pourrait le mener vers la constipation. »

Mieux vaut, apaiser l'enfant et « *reconnaître sa difficulté sans le gronder et lui expliquer que cela peut arriver.* ».

Il arrive aussi que l'enfant ne soit pas propre la nuit (sommeil trop lourd, par exemple ou immaturité de la vessie...) ou qu'il urine dans le petit pot mais continue à faire caca dans son slip.

« *Le contrôle de la vessie et de l'intestin ne se fait pas toujours en même temps, et c'est normal* ». « *C'est impossible qu'il parvienne à tout maîtriser en même temps. De plus, même s'il fait déjà pipi dans le pot, peut-être n'est-il pas encore tout à fait prêt à dire totalement adieu à ses langes. Certains enfants se sentent aussi plus sécurisés de faire d'abord caca dans leur linge avant d'être prêts à le laisser partir dans le pot.* »

L'expérience au sein des familles, des milieux d'accueil et les recherches montrent que si ces différents niveaux de maturation sont atteints et respectés, l'enfant arrive par sa propre décision et dans son propre rythme au contrôle sphinctérien, sans aucun entraînement, sans conditionnement et sans aucune éducation sphinctérienne spéciale.

Lucia PEREIRA
Conseillère pédagogique
ONE (Bruxelles)

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brochure « Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans) - Partie 2 - A la rencontre des enfants - Repère 9 : Accompagner les émotions de l'enfant et soutenir sa conscience de lui-même - L'acquisition du contrôle sphinctérien et conduites sociales associées : un enjeu particulier du vécu corporel et affectif de l'enfant » - ONE 2004
- Brochure : « Du linge au petit pot » ONE 2017
- Article Flash Accueil N°10 « L'acquisition du contrôle sphinctérien » - 2011



Témoignage

Réflexion commune

Témoignage de J.HUBERT

Directrice de la Crèche « Les Tiffins » à la Hulpe

Dans notre crèche, les familles reçoivent un Projet pédagogique adapté à l'âge de leur enfant (à l'arrivée chez les Bébé, à 1 an et à 2 ans). On y explique comment l'équipe de la crèche a prévu l'accompagnement de l'enfant et de ses parents, durant les différentes étapes de son développement.

À 2 ans, arrive dans leurs mains le 3^{ème} fascicule qui concerne les enfants de 2 ans. Il y a, bien entendu, un chapitre sur « L'acquisition de la propreté » et pour eux, beaucoup de questions, souvent de l'inquiétude, voire du stress à ce sujet. En effet, « Devenir propre » est très souvent lié à la date de l'entrée à l'école. Eh oui, pas de chance ! En Belgique, l'âge de l'entrée à l'école correspond à peu près à l'âge de cette acquisition d'autonomie.

Un premier constat : peu d'enfants quittent la crèche en étant « tout-à-fait » propres.

Bien qu'il y ait un fil conducteur dans le Projet pédagogique, au printemps 2017, nous avons constaté que les puéricultrices étaient confrontées à des demandes variées, insistantes parfois, qui s'éloignaient de nos choix de pratiques. Certains parents arrivent le lundi, en disant : « Voilà, il est propre. Vous pouvez le laisser sans linge. ». D'autres demandent qu'on « mette l'enfant sur le pot toutes les heures », donnent des petites récompenses quand il est allé sur le pot. Certains parents n'apportent pas toujours des vêtements adaptés alors que leur enfant manifeste lui-même des signes de maîtrise de la propreté.

Alors, nous nous sommes mises autour de la table pour faire le point. Nous avons d'abord fait une sorte d'état des lieux : « Comment cela se passe maintenant avec les enfants et les parents ? » En parallèle, nous avons exploré nos opinions personnelles sur la question :

- C'est quoi, pour moi, « un enfant qui est « propre » » ?
- C'est quoi, pour moi, « un enfant qui est « propre » à la crèche » ?
- Comment, moi, je pense que cela devrait se passer à la crèche ?

En effet, nos opinions personnelles agissent souvent à notre insu.

Nous avons utilisé la brochure de l'ONE et un article de « Métiers de la Petite Enfance » afin d'avoir des repères externes durant nos discussions. Tout cela a abouti à un court paragraphe de 10 lignes dont le sens global est « **C'est en observant l'enfant que l'on s'aperçoit qu'il aborde cette étape.** » ; « **Les débuts ont lieu avec les parents, à la maison.** » ; « **Pas de magie, ni de précipitation.** ».

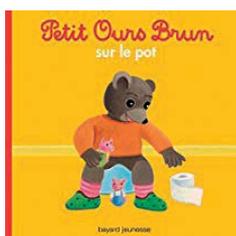
Concrètement, les puéricultrices parlent de cette étape avec chaque parent, dès le début, vers 2 ans et quelques mois :

- Qu'en pensent-ils ?
- Comment voient-ils cet apprentissage ?

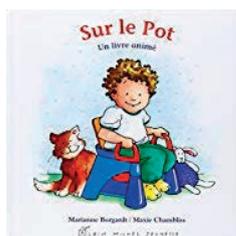
On constate que les parents font souvent référence à leur propre vécu « Moi, quand j'étais petit, j'ai été propre à 18 mois. ». Nous savons que la confiance établie jusque-là va être bien utile.

Il est parfois nécessaire de négocier leurs demandes quand elles vont à l'encontre du vécu de l'enfant à la crèche, ce qui n'est pas aisé. Se centrer sur leur enfant va aider à agir en cohérence. Et parfois, l'enfant se débrouillera avec des adultes autour de lui qui agissent différemment.

Et la conclusion : « **L'enfant reste acteur dans ce scénario.** ». Même s'il a besoin d'être entouré, « **c'est une petite affaire à régler avec lui-même, à son rythme.** ».



Petit Ours Brun sur le pot
Danièle BOUR - ISBN : 2747052184
Éditeur : Bayard Jeunesse (27/05/2014)



Sur le pot
Marianne BORGARDT - ISBN : 222607063X
Éditeur : ALBIN MICHEL Jeunesse (07/03/1995)



Sur le pot, comme un grand !
Bernette FORD - ISBN : 2226170332
Éditeur : Albin Michel (01/09/2006)

Et si...l'acquisition de la propreté était une étape et pas une épreuve !

Témoignage

Témoignage d'Isabelle OISEAUX DIT COURRIER
accueillante autonome en région liégeoise

L'acquisition de la propreté doit se faire dans un climat naturel de bonne humeur, de valorisation de l'enfant, de reconnaissance de sa personne et du stade de son développement, autant physique que psychologique, voire même émotionnel. Tout non-respect de ses quelques principes arrive sans nul doute à faire de cette « étape », **une épreuve !**

Une épreuve pour les parents, parfois prisonniers de leurs exigences de ce « **très tôt, trop tôt** », de ce « **très vite, trop vite** » qui mènent souvent à des situations bien difficiles à gérer en dehors du conflit ou de la frustration de l'enfant.

L'exemple d'un petit garçon qui allait se cacher dans son armoire pour faire « caca », de l'autre qui était débarqué dans le milieu d'accueil aux paroles : « Tati, elle va te faire faire pipi parce que à la maison, tu fais pipi partout ! » Alors que l'écoute et l'attente du bon moment mèneraient à une bien plus paisible situation !

Cette maman qui, en concertation avec moi, avait décidé d'essayer pendant le congé de Pâques...sans succès après 3, 4 jours. Nous avons convenu ensemble que sans résultat, la maman remettait des langes....pas le bon moment sûrement ! 2^{ème} tentative en juillet et...sur 3 jours, la petite fille était propre ! Elle était prête aussi bien physiquement que psychologiquement !

Une épreuve pour l'enfant qui se voit « **matraqué, poursuivi** » par les souhaits, ordres, déceptions de ses parents auxquels il peut ne rien comprendre s'il n'est pas prêt et ses « **non résultats** » peuvent être interprétés d'autant de façons erronées, éventuellement négatives pour l'enfant.

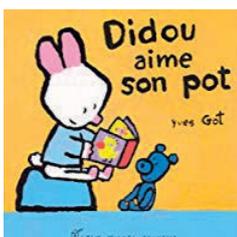
Le petit garçon qui répondait : « Ne te tracasse pas, ça va sécher » maîtrisant tout à fait le langage mais pas le pipi à chacun qui voulait « intervenir, donner son avis sur la question ». Il s'est avéré qu'un petit souci médical était à l'origine de la situation, puis le petit garçon a été totalement « propre », 1 heure après l'examen médical !

L'enfant qui se retrouve au bout de cette phrase « Faut faire pipi pour aller à l'école ! », avec au creux de lui, le confort du connu de chez Tati et l'inconnu de cette école qui le verra quitter ses copains, son milieu d'accueil... et cette acquisition de la propreté qui lui échappe ou pas et qu'il pourrait contre-maîtriser par souhait de rester dans ce « connu ».

Une épreuve pour l'accueillante qui, après avoir « **coaché** » au mieux l'enfant toute la journée et parfois même géré les « **accidents** » dans le respect de l'effort de l'enfant, contente de l'avancée de l'enfant, voit le parent remettre un linge pour faire le trajet du retour pour ne pas abîmer le siège de la voiture, au lieu de simplement protéger le siège !

Voilà, mes plus de 20 ans d'accueil sont émaillés de 1001 exemples, de diverses situations qui me ramènent toutes à ma ligne de conduite vis-à-vis des parents.

Je n'hésite pas à leur dire, si nécessaire, que je ne suis pas « **une excitée** » pour cela, certaines choses dont la sécurité sont indiscutables... **mais qu'il est nécessaire, essentiel même, que l'enfant franchisse cette étape à son rythme propre si j'ose dire !** Et que nous, professionnels et parents, nous devons être **partenaires**, encore plus que dans tous les autres apprentissages de l'enfant, dans un but ultime : l'épanouissement et la construction de leur enfant en confiance en lui, en ses capacités, en les autres : copains, adultes, parents et nous, professionnels.



Didou aime son pot
Yves GOT - ISBN : 2226119620
Éditeur : ALBIN MICHEL (03/10/2001)



Coco et son pot
Paule DU BOUCHET - ISBN : 2070657426
Éditeur : GALLIMARD Jeunesse (20/05/2014)



Tout le monde y va !
Emile JADOUL - ISBN : 2203143371
Éditeur : CASTERMAN (04/02/2003)